

## 31 juillet 2014 10h – Pensée réactionnaire dans le mouvement animaliste

Yves Bonnardel et David Olivier

Auditoire : 75 personnes

Notes prises par Mata'i – [matai@matai.fr](mailto:matai@matai.fr)

### Yves Bonnardel

Affaire Farid de la Morlette : il a tourné une vidéo de maltraitance de chatons et l'a diffusée. Il a reçu une peine exemplaire : 1 an de prison.

Il s'est pris un déchaînement d'insultes. Les insultes discriminantes ont été critiquées par des antiracistes.

Moi je suis égalitariste, en particulier antispéciste.

Éthique et morale : cela me sert à répondre à « que dois-je faire ? ». Je pense que la seule morale logique, universelle et en prise avec la réalité est celle qui prend en compte les intérêts de tous les individus. C'est pour cela que je suis égalitariste.

J'appelle « moralisme » un type de rapport au monde qui s'attache à juger les individus plutôt que les actes. Je préfère juger les actes, et en fonction de leurs conséquences.

J'appelle « politique » ce qui concerne la vie en collectif, et la mise en œuvre de l'éthique à un niveau commun, partagé. Je ne l'utilise pas dans son sens « politicien » ou « électoral ».

J'appelle « progressiste » tout ce qui va dans le sens du progrès moral, c'est-à-dire tout ce qui va dans le sens d'une meilleure prise en compte des intérêts de chacun.

J'appelle « réactionnaire » à l'inverse tout ce qui va à l'encontre du progrès moral, à l'encontre de l'égalité de toutes et tous, et aussi ce qui va à l'encontre de l'autonomie de chacun.

Est réactionnaire ce qui permet de court-circuiter l'existence d'éthique, l'existence de justice, en donnant de la valeur à une entité supérieure : nation, race...

Est fasciste un partisan d'un système politique autoritaire nationaliste à tendance totalitaire, ou plus généralement des hiérarchies humaines en général. Un fasciste exalte la force, la violence, la grandeur, et promeut son groupe au-dessus des autres. Il souhaite imposer ses valeurs.

Moi je me sens préoccupé par le rapport au monde réactionnaire dans le mouvement animaliste, bien plus que la présence de fascistes dans le mouvement qui à mon avis est faible. Brigitte Bardot a été condamnée à plusieurs reprises pour incitation à la haine raciale. Elle a appelé à voter Le Pen aux dernières européennes. La Fondation Brigitte Bardot n'est pas à mon avis une organisation fasciste, il y a parfois des publications réactionnaires violentes et il arrive aussi qu'il y ait des publications progressistes.

Est réactionnaire la croyance en un ordre divin, supérieur, naturel, moral, auquel les individus doivent se sacrifier. Exemples : nationalisme, humanisme. S'y ajoute la volonté de maintenir des frontières (de genre, de territoire... sinon crainte de destruction de l'ordre) et des hiérarchies, notamment entre les humains et les autres animaux. La vénération de la force, de la soumission des faibles aux forts, aux gardiens de l'ordre. L'idéologie de la responsabilité, de la culpabilité :

les « fautifs », ceux qui vont à l'encontre de l'ordre, ne doivent plus voir leurs intérêts pris en compte par opposition aux « innocents ».

De façon générale, les massacres sont précédés d'une culpabilisation des groupes à détruire. La volonté de trouver des boucs émissaires, à l'origine de tout le mal. Pour les animalistes d'il y a vingt ans, les vivisecteurs étaient des démons, de même que les fascistes du point de vue des antifascistes.

La hantise de la contamination, de l'impureté. Il ne faut pas se mélanger avec des races inférieures, des étrangers, des décadents contre nature. Pour certains véganes puristes, ils n'ont rien à faire avec des végétariens ou des mangeurs de viande. L'ivraie est toujours susceptible de pourrir le bon grain s'il y a contact.

La confusion entre « groupes/catégories » et individus. C'est pour moi une source première d'une pensée fasciste. L'étranger est réduit à son caractère d'étranger, il devient représentant des étrangers, comme les animaux non-humains sont indifférenciés.

Un autre trait de la pensée réactionnaire : le positionnement identitaire qui oppose un « nous » à un « eux » et qui fonde nationalismes, communautarismes dominants (masculin, blanc, végane). Le fait de chercher à convaincre les autres de la supériorité morale du véganisme comme élément d'unité d'un groupe identitaire.

L'hostilité à la science (en particulier autrefois dans le mouvement anti-vivisection), l'exaltation de l'indignation qui prouve que l'indigné est du bon côté moral. Je pense que l'indignation est une excellente chose mais qu'elle devient souvent une sorte de fin en soi, son propre accomplissement, et je trouve qu'il y a quand même ça très fortement dans le mouvement de défense animale.

Ce qui relie bien des points que j'ai énumérés est la bonne conscience, je crois que de façon générale on devrait avoir moins souvent bonne conscience. Cette recherche de bonne conscience me semble être un palliatif à la culpabilité qu'on nous a inculquée mais elle ne doit pas nous mener à tomber dans les écueils précédents.

Il me semble que les positionnements réactionnaires que j'évoque sont pro-fascistes.

## **David Olivier**

La définition de la gauche est l'objet d'incessants débats. Aujourd'hui on trouve des gens d'extrême-droite pour défendre les droits des femmes au-travers de la critique des musulmans.

Un point commun entre « réactionnaire » et « progressiste » : on est contre l'état actuel des choses, contre le présent.

Définition habituelle très schématique :

- réactionnaire = aller en arrière ;
- progressiste = aller en avant.

Si aller en avant est bouché, on se tourne vers aller en arrière. Ainsi les mouvements progressistes peuvent-ils muter en mouvements réactionnaires. Quelques exemples :

L'anti-globalisation, le traditionalisme, le culte de la nature, la fascination pour la violence, l'abandon de la croyance en la vertu du débat, l'attrance pour les relations de pouvoir non capitalistes (féodales) ; l'anti-globalisation (anti-McDo) ; l'antisémitisme.

Un mélange des deux tendances peut exister au sein d'un même mouvement ainsi que chez un même individu.

Solution : déboucher l'avenir.

L'espoir révolutionnaire chrétien : convertir tout le monde pour le retour du sauveur, si ça marche pas c'est la faute des Juifs ; l'espoir révolutionnaire athée (marxisme, anarchisme) : si ça marche pas c'est le faute aux trotskystes, aux révisionnistes, aux socio-démocrates, aux anarchistes petits-bourgeois, aux capitalistes...

Une attitude défensive : on est anti-globalisation, pour la préservation des « acquis »...

On n'est pas là dans une culture du débat :

- discours antiraciste, frileux et dogmatique ;
- discours « végane » frileux et dogmatique ;
- les personnes de droite ou de pas-la-même-gauche sont la cause du mal ;
- débattre c'est coopérer, mais on ne doit pas coopérer avec le mal ;
- nier l'opinion contraire au lieu de la combattre (« le racisme n'est pas une opinion mais un délit »).

Il devient plus important de se bâtir une identité de « bon », d'antifasciste, plutôt que de changer le monde (« cordons sanitaires » pour préserver sa pureté, orthodoxie).

L'identitarisme végane : « tu nous salis si tu dis que tu manges les moules car tu les juges non sentientes ».

Le bouc émissaire : c'est la faute aux welfaristes.

### **Les tares du mouvement**

- L'antihuman-isme (misanthropie) ;
- l'animalisme de séparation (« abolitionnisme » déontologiste de Francione, il faut laisser tranquilles les animaux non-humains, et donc conserver une barrière entre eux et nous) ;
- idéalisation des animaux non humains ;
- hostilité à la science (anti-OGM) ;
- complotisme (tout va mal à cause des lobbies) ;
- culpabilisme ;
- recherche de « l'alimentation naturelle de l'Homme ».

### **Pourquoi être progressistes ?**

Être contre le capitalisme... Mais qu'y avait-il avant ?

- guerres incessantes ;
- torture, peine de mort ;

- disettes, maladies, espérance de vie minimale ;
- oppression des femmes ;
- injustice sociale omniprésente ;
- ignorance omniprésente, crainte de l'enfer...

### **L'animalisme tout particulièrement doit être progressiste**

L'abolition de la prédation humaine serait en soi un énorme progrès, une nouveauté, donc quelque chose de progressiste en soi. Le but n'est pas un retour en arrière :

- l'élevage traditionnel était aussi une horreur ;
- la sollicitude pour les animaux non-humains n'a jamais été aussi répandue qu'aujourd'hui.

« Le montant total de souffrance par an dans le monde naturel dépasse l'entendement. Au cours de la minute qu'il me faut pour composer cette phrase, des milliers d'animaux sont mangés vivants, d'autres courent pour leur vie la peur au ventre [...] et vous ne trouverez aucune raison, aucune justice à cela. » (Richard Dawkins)

La théorie darwinienne tient que l'évolution s'est faite sans buts, sans plan, sans intelligence.

### **Un milliard d'années de prédation**

Pour la première fois dans l'histoire de la terre, des sentients ont des moyens (imparfaits) et une volonté (chancelante) d'abolir leur propre prédation au nom des intérêts des proies, et œuvrer dans le sens du bien de tous. Cela ne se fera pas du jour au lendemain. Idée farfelue ? Pas tout à fait :

« Si tous les hommes doivent être heureux un jour sur la terre, soyez convaincus [...] » (Zola)

Sur la souffrance en milieu sauvage :

Groupe Facebook « Reducing wild animal suffering »

David Pearce

Brian Tomasik [www.utilitarian-essays.com](http://www.utilitarian-essays.com)

« Être de droite, c'est penser que l'homme ne changera jamais. » (Jean-Marie Le Pen dans une émission de radio).

Les humains ne sont pas des pages blanches :

- pas plus que les chiens ;
- l'idée de la page blanche fait partie du pacte pseudo-antinaturaliste de l'exception humaine.

Mais la page non blanche n'est en aucune manière un devoir-être. Les humains peuvent beaucoup changer :

- ils ont déjà beaucoup changé ;
- on ne sait pas jusqu'où ils peuvent changer ;
- il n'y a pas d'interdiction de changer.

Même chose pour l'ensemble du monde sentient.

Je pense qu'on devrait se dire qu'on a un droit d'inventaire universel permanente :

- tradition n'est jamais raison ;
- l'existant ne se justifie pas par lui-même ;
- ce que je tiens pour vrai, je dois pouvoir en dire les raisons ;
- si nous estimons que les humains doivent continuer à manger les animaux, il faut avoir des raisons ;
- si nous pensons que le racisme est dans l'erreur, nous devons savoir pourquoi.

Il faut donc promouvoir le débat et la liberté d'expression.

## **Conclusions**

- Un progrès sans limites prévisibles est possible.
- Si l'animalisme n'était pas perclus d'idées réactionnaires, il n'y aurait aucun problème d'« infiltration » par l'extrême-droite, idem pour les mouvements de gauche en général.
- Se débarrasser de la conception révolutionnaire : ne pas espérer de changement immédiat du jour au lendemain, le progrès sera progressif ou ne sera pas.
- Les humains sont aux commandes de la planète, ce qui les autorise à penser le long terme.

Pour David Olivier, l'opposition welfaristes/abolitionnistes vient de Francione et est une idée artificielle. « Je me considère welfariste et abolitionniste ».